



# Quand l'Esprit souffle dans le cœur des recommençants



Le Concile Vatican II, vécu il y a 50 ans – alors que nous étions jeunes adultes – nous a donné un air vivifiant, un dépoussiérage qui nous a permis de mieux discerner ce qui était essentiel dans notre foi. Entraînés dans cette dynamique, nous avons pu continuer à cheminer à travers toutes les circonstances de nos vies. Ce grand remue-ménage a aussi engendré des destabilisations, des tâtonnements, ce qui n'est pas surprenant, surtout vu à l'échelle de l'Histoire : 50 ans, c'est à la fois long et court pour faire évoluer le si grand Corps qu'est l'Eglise ! Certains ne se sont pas retrouvés dans cette évolution et parfois il y a eu une perte des repères essentiels. Cela ne concerne pas seulement ceux qui ont vécu dans les années 60. Aujourd'hui, nombre de baptisés se trouvent à la marge des communautés chrétiennes.

## Aujourd'hui...

Dans nos engagements pastoraux ou simplement humains, nous avons perçu des attentes spirituelles, pas forcément "religieuses" au départ, qui ne savaient pas trop comment s'exprimer : un désir de reprendre racine, de retrouver un chemin de foi. Quel sens la foi peut-elle donner à notre vie ? Diverses expériences avaient lieu en France qui nous ont semblé très prometteuses pour répondre à ce défi. Nous nous sommes lancés dans la "Pastorale des recommençants".

Dans nos intuitions et nos pratiques, nous avons retrouvé des repères puisés dans le Concile Vatican II, notamment dans Gaudium et Spes et Lumen Gentium. Le Concile nous a fait prendre conscience de notre place de baptisé dans une Eglise devenue "Peuple de Dieu" avant d'être une institution hiérarchisée. La notion de "frères et sœurs aînés dans la foi" est issue de ce nouveau visage de l'Eglise.

*Chacun des laïcs doit être devant le monde le témoin de la résurrection et de la vie du Seigneur Jésus et signe du Dieu vivant (LG 38).*

## Re-commençants ?

Jean XXIII, dès le début du Concile, préconisait de *faire passer la vigueur de l'Evangile dans les veines du monde moderne*. Notre choix fut donc de rencontrer les personnes là où elles sont, et surtout là où elles en sont, et de cheminer avec elles, en nous attachant à cette catégorie spécifique de baptisés qui ont perdu le lien avec l'Eglise... Ceux que l'on appelle des "recommençants" souvent "honteux" d'avoir lâché, mais tellement avides de reprendre un chemin, même si celui-ci est encore flou. Nous retrouvons une idée de Gaudium et Spes : il ne s'agit pas d'*enseigner la vérité* mais à partir de la vie concrète et des aspirations des personnes, proposer un chemin irrigué par l'Evangile, qui sera personnel à chacun.

Le Concile a eu le souci d'utiliser un langage accessible à toute personne ; tout dans notre langage, notre attitude, doit permettre aux "recommençants" de pouvoir comprendre la foi de l'intérieur avec leurs propres mots ; ce qui ne nous empêche pas de "traduire" ensuite en vocabulaire chrétien. Le Concile a eu le soin de rendre les "fidèles" davantage acteurs de leur foi, ce qui entraîne à développer le "sens critique" : en effet, toute question est



"Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux" (Lc. 24,14)

bonne à poser et sera prise en compte sans restriction. Un aspect essentiel du Concile est la redécouverte de la Parole de Dieu au plus près de la Source, accessible par chaque chrétien ; le lien avec la Bible est primordial et enracine la connaissance

de Dieu dans l'Alliance vécue. Des outils pédagogiques nous aident grandement à y pénétrer afin que cette Parole nourrisse nos vies.

## Stratégie ou respect de la liberté ?

Un apport important du Concile a été le respect de la liberté de conscience de chacun. Nous n'avons pas à "faire rentrer dans le giron-Eglise" ceux qui s'en sont éloignés, mais plutôt à susciter un désir de participer pleinement à une vie en Eglise qui permette d'épanouir chaque vie personnelle dans sa spécificité. Cette démarche est très libératrice pour les "recommençants" qui ne se sentent pas dans une stratégie de "récupération". Concrètement, nous formons des petites équipes de deux à cinq personnes où la liberté de parole est totale. Nous partons de leurs attentes pour cheminer selon une trame cohérente. Mais ce n'est pas un programme préétabli. Nous utilisons toutes les opportunités pour faire des liens entre

les aspects de notre foi chrétienne : la vie, la foi, la bible, la liturgie, la prière. Nous aimons l'image du puzzle qui, au fur et à mesure de son avancement, prend forme et finit par donner une œuvre qui a du sens. Notre foi donne

du sens à notre vie. Nous pouvons témoigner que ce sont de vraies "petites communautés fraternelles de foi" et que nous voyons combien l'Esprit-Saint souffle !

**Brigitte GARNIER**

*Equipe du Catéchuménat - Orléans (Loiret)*